Séminaire mamuphi

Quelques aspects philosophiques de l'œuvre non-mathématique d'Alexandre Grothendieck

Plan général

Introduction : La découverte d'un nouveau continent.

Première partie : Aspects formels

I – L'ancrage chronologique des œuvres

A – Notice biographique

B – Pourquoi Grothendieck se met-il à écrire ?

C – Mathématiques et méditation : un nouveau style émerge [1]

D – Faire la part des choses dans l'œuvre [2]

E – Les sources de Grothendieck

II – Le Corpus : description sommaire et forme des œuvres

A – *Récoltes et Semailles (ReS)* [juin 1983 – janvier 86]

B – *Les Portes sur l'Univers (PU)* [mars 1986]

C – *La Clef des Songes (CS)* [avril 1987 – septembre 87]

D – *Notes pour la Clef des Songes (N)* [juin 1987 – avril 88]

E – Archives et autres textes

1) Avant *ReS* : *L'éloge de l'inceste* (perdu), écrits engagés [1967-70], *Survivre et Vivre*

2) Récemment numérisés : Plaidoirie et arguments pour son procès, versos annotés

3) Après 1991 : *Psyché et structure*, écrits sur le mal (31 000 pages)

Deuxième partie : Approche thématique

I – Les thèmes récurrents et leurs croisements avec la philosophie

A – Aspect esthétique : le style, la création, le langage [3]

B – Aspect sociologique : les milieux, le Groupe, l'écologie

C – Aspect psychologique : la psyché et sa structure, les rêves [4]

D – Aspects métaphysiques : Le Yin et le Yang, Dieu, les différents plans [5]

E - Aspects mystiques : le spirituel, le rapport à Dieu, les couples cosmiques

II – La systématique philosophique

- A – Tous les aspects se répondent : la forme de l'œuvre à l'appui
- B – L'héritage mathématique comme méthode
- C – L'éthique à l'horizon ?
- D – Une pensée orientée vers le concret

Troisième partie : Construction d'un programme de recherches

I – Thèses récurrentes, qui semblent centrales

- A – La pulsion de création, Eros, le sens des choses [6]
- B – L'enfant alias l'ouvrier, face au patron [7]
- C – Écouter et nommer les choses [8]
- D – Le Conflit et les forces égotiques [9]
- E – La dynamique du Yin et du Yang

II – Rapprochements philosophiques

- A – La création et la découverte en mathématiques
- B – L'enfant et le conflit chez Nietzsche
- C – La psyché en psychanalyse
- D – La théologie mystique contemporaine [10]

III – Les enjeux d'une nouvelle source

- A – Une occasion pour la philosophie
- B – Une dimension critique ?
- C – Travail d'historien et travail philosophique

Conclusion : Ce qu'il reste à faire

Recueil de citations

[1] « J'ai tout de même l'impression d'avoir créé là (sans le savoir, comme Monsieur Jourdain...) une forme d'expression nouvelle ; une 'forme littéraire' si on veut, à laquelle on pourrait bien donner un nom tel que 'réflexion spontanée' ou 'style recherche', et en dégager certaines caractéristiques structurales [...]. Cette forme n'a d'intérêt que dans la mesure où elle est le reflet d'une certain **esprit** – de l'esprit justement qui l'a créée pour pouvoir s'exprimer par elle aussi fidèlement que possible.

[...] Au cours de ces dix années écoulées, elle est devenue la façon qui me va comme un gant de poursuivre une recherche, que celle-ci soit de nature 'psychologique' (ou 'humaine' ou 'spirituelle' ou 'philosophique' ou quelque autre nom à l'avenant qu'on lui donne...) comme dans mes notes de méditation, dans Récoltes et Semailles, ou dans la Clef des Songes, ou que ce soit une recherche mathématique comme 'A la Poursuite des Champs'. » N 130-131

[2] « C'est-à-dire qu'il y aura, en plus de profondes réflexions philosophiques et de 'confessions' (nullement contrites), des 'portraits au vitriol' [...]. [X.] m'a assuré (en blaguant à demi) que dans Récoltes et Semailles je faisais 'l'ethnologie du milieu mathématique' (ou peut-être la sociologie, je ne saurais plus trop dire). On est flatté bien sûr, quand on apprend que (sans même le savoir) on fait des choses savantes ! » ReS 0 p. A4

[3] « J'ai qualifié hier l'abstraction d'outil' de la pensée. C'est là une expression qui m'apparaît à présent quelque peu impropre. Il serait plus juste de dire que **le langage** est un outil de l'esprit. Il en est de même de **la pensée**, laquelle apparaît indissolublement liée au langage, comme l'âme l'est au corps. Il y a là un seul et même 'outil', dont le corps serait le langage, et l'âme, la pensée. Quant à l'abstraction, c'est une des **qualités** propres à cet outil, et sans doute sa qualité maîtresse [...]. » PU 74

[4] « [Faisant référence au diagramme de PU 46] Le moins que je puisse dire alors, c'est que le diagramme auquel j'ai abouti dit quelque chose sur la façon dont **mon** esprit perçoit l'Univers, et le jeu du Yin et du Yang dans les qualités des choses de l'Univers, et dans l'esprit qui les sonde. Quant à savoir dans quelle mesure, et dans quel sens, cette structure étrange que je viens de mettre à jour a une signification 'objective', indépendante de ma personne et de l'esprit qui l'habite, je me sens bien incapable d'y répondre 'par science infuse'. [...] Dans ma perplexité, je vois émerger pourtant deux intuitions tangibles et positives. L'une, c'est [...] un **fil conducteur** merveilleux pour une exploration plus poussée dans la direction que je viens à peine d'amorcer : celle des modalités de perception et d'action de '**la pensée**', voire même, de celles de 'l'esprit'. » PU 48

[5] « Je me rappelle encore très bien qu'il a fallu surmonter des résistances de ce genre quand, vers la fin 1979, je me suis lancé sur une réflexion systématique sur le jeu délicat des qualités 'féminines' et 'masculines' dans toute chose (à un moment où j'ignorais encore les termes consacrés 'yin' et 'yang'). C'était la première fois que j'entreprenais une réflexion philosophique de nature générale. » CS 58 (**)

[6] « Pourtant, je sentais bien qu'«enfant» et «ouvrier» étaient des aspects différents, complémentaires, d'une même entité dans la psyché, laquelle représenterait 'la force créatrice' dans l'homme. Mais s'il m'avait fallu nommer cette force, le nom qui me serait venu alors était celui d'Eros, et non l'«âme». [...] C'est que je ne doutais pas qu'Eros, qui inclut la pulsion de connaissance au niveau intellectuel et artistique, inclut également la force plus déliée active au niveau spirituel, que je ne distinguais alors que très confusément. » N 2 (*)

[7] « La découverte est le privilège de l'enfant. C'est du petit enfant que je veux parler, l'enfant qui n'a pas peur encore de se tromper, d'avoir l'air idiot, de ne pas faire sérieux, de ne pas faire comme tout le monde. Il n'a pas peur non plus que les choses qu'il regarde aient le mauvais goût d'être différentes de ce qu'il attend d'elles, de ce qu'elles devraient être, ou plutôt : de ce qu'il est bien entendu qu'elles **sont**. [...] Le petit enfant découvre le monde comme il respire – le flux et le reflux de sa respiration lui font accueillir le monde dans son être délicat, et le font se projeter dans le monde qui l'accueille. L'adulte aussi découvre, en ces rares instants où il a oublié ses peurs et son savoir, quand il regarde les choses ou lui-même avec des yeux grands ouverts, avides de connaître, des yeux neufs – des yeux d'enfant. » ReS I p. 1

[8] « La structure d'une chose n'est nullement une chose que nous puissions 'inventer'. Nous pouvons seulement la mettre à jour patiemment, humblement en faire connaissance, la '**découvrir**'. [...] Mais c'est pour **exprimer**, le plus fidèlement que nous le pouvons, ces choses que nous sommes en train de découvrir et de sonder, et cette structure réticente à se livrer, que nous essayons à tâtons, et par un langage encore balbutiant peut-être, à cerner. Ainsi sommes-nous amenés à '**inventer**' **le langage** apte à exprimer de plus en plus finement la structure intime de la chose [...]. » ReS 0 p. P28